

Atlantique

Témoignage Eric EVRARD - FI-FC 2003-2004 Saint-Nazaire

« Mon métier est la planification de projets. Après avoir côtoyé des collègues dont l'organisation du travail se faisait en mode projet, j'ai souhaité moi aussi m'engager sur cette voie. Ma formation au Cesi m'y a très bien préparé.

La planification de projets consiste dans un premier temps à établir la structure de découpage du projet (WBS), décomposition hiérarchique du travail que l'équipe de projet doit exécuter pour atteindre les objectifs.

Ensuite, et pour chacun des niveaux du WBS, il faut lister de façon plus ou moins exhaustive les tâches à accomplir par tous les corps de métier impliqués qui permettront de livrer les documents et/ou les sous-parties et parties du projet.

Une fois cette liste établie, il faut ordonnancer les différentes actions à mener en fonction de contraintes techniques (logiques métiers, utilisation de techniques innovantes...), de temps et de coûts.

Il faut pouvoir justifier des durées annoncées (nombre de plans à produire, quantité de matériaux à mettre en place, nombre d'équipements à installer, main d'œuvre disponible...).

Ces actions mènent à la construction du planning qui sera la référence pour tous les acteurs du projet et permettra de parvenir à l'objectif du projet en terme de délai, de coûts et de qualité et, ce, quelle que soit la phase du projet (phase d'appel d'offre, phase d'avant-projet ou phase de réalisation).

En phase de réalisation, il faut également établir un suivi de l'avancement des tâches, repérer les éventuelles dérives et apporter des solutions afin de minimiser les impacts éventuels. Les résultats sont à synthétiser et à reporter vers le chef de projet et la direction.

Dès le début de ma carrière je me suis orienté vers des missions à l'international, dans les forages pétroliers dans un premier temps, puis dans la mise en service de machines spéciales (rotatives d'imprimerie) pendant 6 ans.

Suite à ces expériences, j'ai rejoint un grand groupe dans les services parapétroliers avant d'émettre le souhait de reprendre des études dans un but d'évolution de carrière. Mon choix s'est porté vers la formation du Cesi.

C'est cette formation qui m'a permis d'aborder le thème qui m'intéressait : la gestion de projet.

Une fois diplômé, j'ai repris le chemin de l'expatriation pendant quelques mois, avec mon ancien employeur, avant de rejoindre une société de service spécialisée dans la gestion de projet.

Quatre années en France sur différents projets, pour la plupart internationaux, m'ont permis de gagner la confiance nécessaire de ma hiérarchie pour, à nouveau, me voir confier des missions en expatriation.

J'ai tout d'abord effectué une mission de conseil en planification en Angola –pour Total – puis je me suis vu confier la mission de planification d'un projet ferroviaire à Trinidad et Tobago pour un consortium formé de trois acteurs majeurs de l'industrie française dans leur domaine respectif, pendant un an en phase commerciale.

Enfin depuis le mois de mai 2010, j'ai rejoint l'équipe en charge de la construction de l'extension du port de TANGER MED en qualité de planificateur pour la phase de construction qui devrait durer 49 mois.

Ma formation au Cesi m'a apporté beaucoup, en premier lieu : avoir le recul nécessaire pour comprendre et analyser une situation, un problème.

J'ai aussi pu acquérir suffisamment de bases théoriques pour pouvoir dialoguer avec des ingénieurs spécialisés dans des domaines autres que le mien.

Quand ce n'est pas le cas, lorsque que j'ai à interviewer des experts dans un domaine spécifique pour réaliser mon planning, je ne me sens en aucune manière en situation d'infériorité car je parviens à faire traduire un jargon parfois complexe en mots compréhensibles par tous les acteurs d'un projet.

Je conseille à mes jeunes collègues qui débutent de ne pas négliger les matières scientifiques. Au-delà de leur utilité dans certains domaines tels que la conception d'ouvrages, de procédés industriels, ou encore la rédaction de notes de calcul ; ces matières et la façon dont elles sont traitées nous permettent d'apprendre à réagir rapidement face à des situations complexes.

De plus, je leur suggère de s'orienter aussitôt que possible vers le domaine dans lequel l'élève ingénieur voudra évoluer : les différents stages et les projets à réaliser, pendant le cursus, en sont un bon moyen. »